

De l'Afrique de la colonisation à celle de la mondialisation

« Exhibit B », de Brett Bailey, et « Lagos Business Angels », du collectif Rimini Protokoll, deux regards forts sur l'histoire du continent

Théâtre

Avignon

Envoyée spéciale

Comment ça va avec l'Afrique, à Avignon ? Plutôt bien. Même si certains spectacles ont pu laisser les festivaliers sur leur faim, la variété de regards offerte sur le continent par ce Festival 2013 compose au fil des jours un passionnant voyage. Dans ce parcours, il y a eu deux étapes importantes, le week-end du 14 juillet, avec deux créations – dans aucun cas il ne s'agit de théâtre au sens classique du terme – qu'il est bien de voir en regard : elles font voyager de l'Afrique de la colonisation à celle de la mondialisation. Que ces deux propositions soient signées par des artistes blancs sera évidemment souligné. Mais les uns comme les autres ont de quoi déjouer les reproches de postcolonialisme qui pourraient leur être adressés.

Le premier, Brett Bailey, auteur, metteur en scène et scénographe dont le travail est présenté pour la première fois en France, est né en Afrique du Sud en 1967 – il a donc connu le régime de l'apartheid. *Exhibit B*, l'installation-performance qu'il présente à l'église des Célestins, fait partie d'un projet plus vaste qu'il mène sur les « *zoos humains* ». Ces exhibitions de « sauvages » venus d'Afrique, qui se sont tenues au XIX^e siècle dans les foires ou les expositions universelles, ont fait l'objet ces dernières

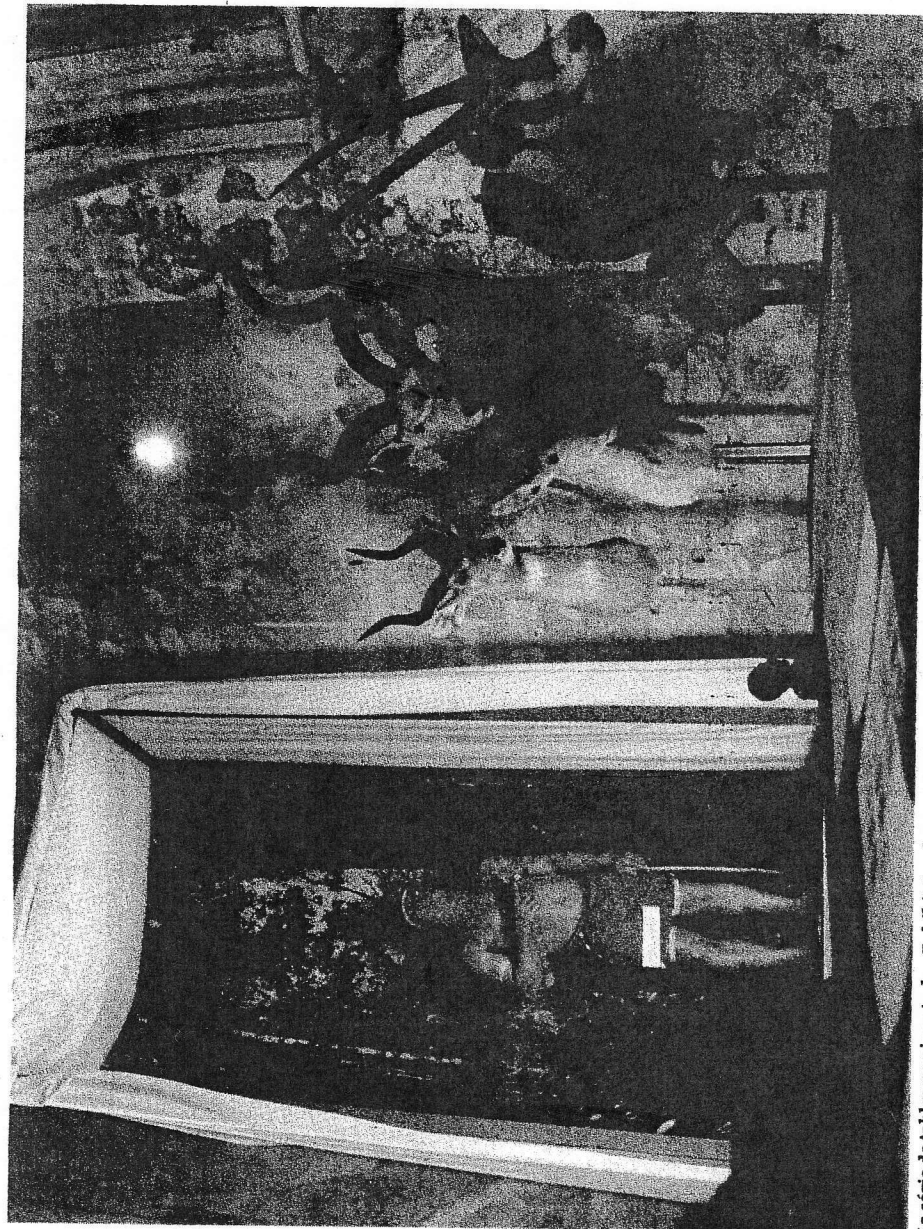
années de nombreuses recherches – et notamment, en France, d'un livre coordonné par l'historien Pascal Blanchard (*Zoos humains*, éd. La Découverte, 2002).

C'est cette histoire-là qui, avec Brett Bailey, vous regarde dans les yeux, de manière bouleversante,

Au Nigeria, on fait davantage confiance aux pièces usées allemandes qu'au matériel neuf chinois

faisant d'*Exhibit B* un choc émotionnel dont tout Avignon parle, depuis l'ouverture de l'installation le vendredi 12 juillet. En une série de tableaux vivants d'une grande force plastique, l'artiste sud-africain évoque différents épisodes de l'histoire coloniale, de l'extermination de dizaines de milliers de Heréro et de Nama, au début du XX^e siècle, par le colonisateur allemand, aux méthodes d'exploitation utilisées par la Belgique de Léopold II au Congo.

L'atmosphère de recueillement dans l'église des Célestins, la musique, magnifiée, inspirée au compositeur namibien Marcelinus Swartbooi par des chants de lamentation traditionnels, tout concourt à faire d'*Exhibit B* une grande cérémonie, entre révélation et oraison. Mais le parallèle effectué par l'artiste sud-africain entre les victimes de l'exploitation coloniale et le trai-



La série de tableaux vivants de « Exhibit B », de Brett Bailey, évoque différents épisodes de l'histoire coloniale. VICTOR TONELLI/ARTCOMART

tement réservé aux migrants d'aujourd'hui fait l'objet de vives discussions, à Avignon. Ce parti pris tient, néanmoins, dans la façon qu'a Brett Bailey de montrer comment cette « chosification » de l'autre a pu laisser des traces dans l'inconscient, et le travail qui reste à faire pour « décoloniser » les imaginaires.

Changement de style, changement d'époque, avec *Lagos Business Angels* que présente à l'Auditorium du Pontet le collectif Rimini Protokoll. Cette bande de jeunes Suisses a inventé une forme de théâtre documentaire et ludique, qui fait sommeil d'un certain nombre de phénomènes emblématiques

de la mondialisation. Pour les deux pièces, ils ont choisi Lagos, la capitale du Nigeria, pour rencontrer des « *business angels* », des hommes et femmes d'affaires, dans ce pays dont l'agence Goldman Sachs prédit qu'il fera partie des dix puissances économiques mondiales, à l'horizon 2050.

De tous ces « anges » rencontrés, ils en ont retenu dix, nigériens et européens : autant de personnages qui, pour être taillés dans la « vraie » vie, n'en ont pas moins une dimension théâtrale certaine. Ils se présentent à nous dans ce spectacle-parcours qui adopte la forme des foires commerciales, où l'on passe d'un stand

à l'autre. On fait donc la connaissance d'une jeune Autrichienne, intermédiaire dans le commerce de la dentelle de Lustenau, très prisée au Nigeria. D'un homme, conseiller pour une grosse entreprise pétrolière de Hambourg, qui a commencé en vendant, en Allemagne, des poissons d'aquarium venus de sa terre natale, le delta du Niger. D'un autre, qui vit de la récupération et de l'expédition de voitures entre l'Allemagne et le Nigeria. Il dit que dans son pays, on fait d'avantage confiance aux pièces usées venant d'Allemagne qu'au matériel neuf chinois...

FABIENNE DARGE

Exhibit B, par Brett Bailey, Église des Célestins, entrée toutes les 20 minutes de 11 h 30 à 15 heures, jusqu'au mardi 23 juillet, 14 € et 17 €.

Lagos Business Angels, par Rimini Protokoll, Auditorium du grand Avignon-Le Pontet, les lundi 15 et mardi 16 juillet à 11 heures et 18 heures, et le mercredi 17 juillet à 11 heures. Durée : 2 h 20. De 14 € à 28 €. Tél. : 04-90-14-14-14.